BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

enregistrés dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Wm G. Carter à Mary A. Taylor ; James B. Hatter à Sibble B. Tevis ; John Hartsmann à Gussie Ring ; Ray F. McIntosh à Sarah Fleshman.

NAISSANCES.

Mmes I. Hayem, une fille ; Dr H. Gill, un garçon ; Walter H. Niecher, un garçon ; E. E. Lafaye, un garçon ; Walter Theobold, un garçon ; Frank A. Hoffman, une fille ; Ruthford Johnson, une fille ; Fred. Brown, un garçon ; Angelo Biscatte, un garçon.

DÉCES.

Violet D. Billet, 32 ans, 2255 Carondelet ; Hannah Joseph, 81 ans, 2208 Marengo ; Inez I. Hemley, 19 mois, 819 France ; Arthur D. Cloud, 25 ans, Hôpital Presbytérien ; Peter Honoré, 16 ans, 3922 Dauphine ; Thérèse Maroney, 65 ans, Davenport, Iowa ; Vve Wm Carlin, 75 ans, 830 Félicité ; Jos Harris, 63 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Gaspar Pietri vs Louis Hasemann, réclamation de $1,358.70.

Charlotte A. Earle vs Louisiana National Life Assurance Society, réclamation de $5,000.

H. E. Menage vs F. R. Tanneret, réclamation de $200.

Demande d'émancipaton :

Leona Senac.

J. Vincent LeBlanc et als vs Edward LeBlanc et als, demande de partage.

Jacob Solomon vs Illinois Central R. R. Co. & Texas & Pacific R. R. Co., action en dommages de $10,421.

American Manufacturing Co vs Geo. M. Lally & al, réclamation de $269.

Katherine McCullough vs Central Mfg Lumber Co, action en dommages de $1,000.

Johanna McCormick vs Alfred S. Amer & Cie, action en dommages de $90.000

Succession ouverte :

Charlotte McMoore.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions :

Joe Bell, actes de violence : Everette McGehee, larcin ; Ferdinand George, actes de violence ; Will Sharkey, larcin.

CE QU'IL Y A DE MIEUX POUR LES INTESTINS

Si vous n'avez pas un fonctionnement régulier, sain des intestins, vous êtes en serez malade. Gardez vos intestins libres et vous vous porterez bien. Il est dangereux de forcer la nature au moyen de remèdes violents ou de pilules de poison. Le moyen le plus doux le plus facile et le meilleur de maintenir les intestins libres et propres, c'est de prendre

CANDY CATHARTIC Cascarets

THEY WORK WHILE YOU SLEEP

MANGEZ-LES COMME DU CANDI

Agréables au Palais. Efficaces, ont Bon Goût Font du Bien, ne Rendent Jamais Malade Faible ou Grippé. 10, 25 et 50 cents la boîte. Demandez par écrit, échantillon gratuit et un pamphlet sur la santé. Adresse :

STERLING REMEDY COMPANY, CHICAGO ou NEW YORK.

GARDEZ VOTRE SANG PUR.

23mars—1an—dim mer ven

Acquittés :

Tony Rizzeto, Louise Aucoin, violation de l'acte 87 de 1908.

Condamnations :

John Matthews, vagabondage, 30 jours de prison ; Princess Cook, larcin, 6 mois de prison.

Envoyés devant la cour criminelle :

Peter Lenkit, larcin ; Henry Montégut, violation de l'acte 84 de 1908.

Ventes inscrites au Bureau d'allocations.

Théophile M. Perrault à la Realty and Investment Co, terrain, New Orleans, Miro, Galvez et Allen, $200.

Joseph Spielberg à Abraham Salomon, terrain, Peniston, Clara, Général Taylor et Magnolia, $3,200.

Gaetano Matranga à David Aronowitz, terrain, Julie, Girod, Remparts et Dryades, $7,500.

Bernhardt J. Zahn à Mlle Katie Cass, portion, Remparts, Jena, Saratoga et Napoléon, $54.30.

Chas F. Beck à Mme Christina Hollerbach, sa femme, deux terrains, Rochellave, Tonti, St Pierre et la Promenade Carondelet, $400.

Hipolyte Vezien à la Eureka Homestead Society, un terrain, Villeré, Barthelmew, Delaronde et Lavergne, $1750.

L'acquéreur au vendeur, même propriété, $2000.

Philip W. Anepohl, Sr, à Philip W. Anepohl, Jr, un terrain, Lepage, Grande Route St Jean, Sixième et Septième, $400.

FAITS DIVERS.

Conférences du Mercredi.

DU

COLLÈGE NEWCOMB.

M. le Professeur Béziat parlera cet après-midi à quatre heures.

SUR

"Victor Hugo Poète Satirique.

La place qu'occupe Victor Hugo dans l'histoire de la littérature satirique en France, et celle de la satire elle même dans l'œuvre monumentale du grand poète, tel sera le thème de la conférence que doit faire cet après-midi, au Collège Newcomb M. le Professeur Béziat.

Rappelons-nous une fois de plus que les conférences du mercredi commencent à quatre heures précises, et qu'elles sont publiques et gratuites.

HOTEL DE VILLE.

Le Comité d'Ordre Public du Conseil municipal a rendu hier un rapport défavorable au sujet d'une pétition présentée par un sieur J. Genevie, demandant l'autorisation d'ouvrir un café à l'angle des rues Eagle et Poplar. Une autre pétition présentée par W. Jones, 1844 rue St. Thomas, n'a pas été mieux accueillie.

Ce Comité s'est prononcé favorablement sur les pétitions présentées par W. Diggs, pour ouvrir un café pour gens de couleur, 3801 rue Melpomène ; A. L. Ernst, pour un café 2433 rue Sud Dorgenois, et J. Wagner, 1201 rue Indépendance.

Une pétition déposée par des cochers de fiacre demandant que les chauffeurs de taxicabs et d'automobiles qui attendent les voyageurs à l'entrée des gares soient tenus de porter un insigne distinctif, a été transmise à l'avocat de la ville, M. Moore, qui donnera son opinion.

Les cochers font remarquer qu'ils sont tenus de porter des insignes et qu'ils ne sont pas autorisés à quitter leurs voitures pour aller relancer les clients, alors que les chauffeurs ont toute liberté de le faire. Ils désirent qu'une ordonnance soit votée par le conseil municipal pour réglementer les droits respectifs des cochers et des chauffeurs.

Avant de lever la séance les membres du comité d'ordre public ont rendu un rapport favorable sur l'ordonnance Hartson, exigeant l'enregistrement des naissances au Bureau de Santé, dans les 72 heures après l'accouchement.

Une finance de 50 cents devra être versée pour cette inscription ; en seront exemptés les hôpitaux et les institutions charitables.

Important procès en dommages.

Un procès en 90,000 dollars de dommages a été intenté hier devant la cour civile de district par Mme Johanna McCormick, veuve de Thomas McCormick, en son nom propre et au nom de ses enfants mineurs dont elle est tutrice, à la Alfred S. Amer Cie, propriétaire de l'Hôtel St-Charles.

Dans sa demande à la cour Mme McCormick expose que son mari était employé comme aide-mécanicien par la compagnie défenderesse au salaire mensuel de 75 dollars, et que le 27 octobre 1910 il avait reçu l'ordre de graisser les rails de l'ascenseur No 3 de l'Hôtel St Charles.

Pour exécuter cet ordre il était monté sur le toit de l'ascenseur et avait demandé au jeune garçon préposé à la manœuvre de cet appareil de le faire fonctionner lentement de manière à lui permettre de graisser les rails au fur et à mesure de la montée.

Au lieu d'arrêter l'ascenseur au moment où l'ordre lui en était donné, le jeune homme le laissa continuer et McCormick se trouva écrasé entre le toit de l'appareil et les poutraisons supportant les poulies et les cables.

Il succomba quelques jours plus tard après d'horribles souffrances.

La veuve base sa demande d'indemnité sur le fait que l'appareil était défectueux et n'était pas muni d'un frein automatique comme le sont les ascenseurs modernes.

SUICIDE.

Shreveport, Lne., 14 mars — P. A. Maxwall, gérant de la National Biscuit Company à Shreveport, après une querelle de famille, s'est enfermé dans son bureau, hier à minuit, et a avalé une dizaine de tablettes de bichlorure de mercure, quantité amplement suffisante pour tuer une vintaine de personnes.

Son acte accompli Maxwell a téléphoné à un de ses amis lui annonçant qu'il n'avait plus que quelques minutes à vivre. Un médecin prévenu s'empressa de donner des soins au désespéré, soins qui furent inutiles car il expira peu après son transport à l'hôpital.

La Convention signée à bord du "Tacoma".

On a reçu hier à la Nouvelle-Orléans le texte complet de la Convention signée ces jours derniers à bord du croiseur américain "Tacoma", par les délégués du gouvernement du Honduras et les représentants des insurgés, convention aux termes de laquelle M. Francisco Beltran est nommé président provisoire du Honduras.

Un des articles importants de cette convention est que le gouvernement du Honduras doit immédiatement prendre les mesures nécessaires pour éteindre la dette du pays, ce qui signifie que l'emprunt en cours de négociation avec la maison de banque Pierpont Morgan sera très certainement conclu.

Cette convention accorde aussi une amnistie complète à tous les exilés et condamnés politiques.

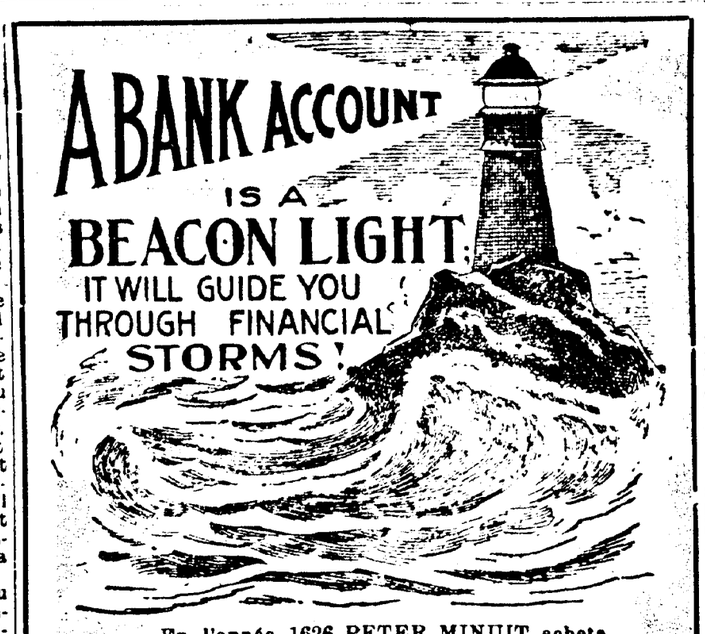
Duffy est condamné à un an de pénitencier.

Mills R. Duffy, ex-gérant de la Ludowici Celadon Company, récemment reconnu coupable de détournements par le jury de la Cour criminelle de district, a été condamné hier à un an de pénitencier par le juge Baker. En rendant son verdict la semaine dernière, le jury avait recommandé Duffy à la clémence du juge.

ACCIDENT.

Paul Delaney, un jeune garçon de couleur domicilié à l'angle des rues Kerlerec et St-Claude, en voulant sauter sur un train de manœuvre de la compagnie de chemin de fer New Orleans North Eastern, est tombé sous les roues et a eu le pied gauche écrasé.

Il a été transporté à l'Hôpital de Charité, où l'amputation du membre blessé a été jugée nécessaire.



En l'année 1626 PETER MINUIT acheta toute l'île sur laquelle la Ville de New York—qui vaut maintenant quatre mille millions de dollars—est construite. Il paya l'île $24. S'il avait mis ces $24 à 4 pour cent d'intérêt composé en 1626, le montant réalisé aujourd'hui représenterait la valeur actuelle de la Ville de New York.

Faites NOTRE Banque VOTRE Banque.

Nous payons un intérêt libéral compatible avec la prudence—3½ pour cent.

Whitney-Central Trust and Savings Bank

1mars—1m—mer dim

Meeting de barbiers.

Les barbiers de la Nouvelle-Orléans tiendront un mass-meeting le mardi 28 mars, à 8:30 heures du soir dans le local de l'Union Progressiste afin de discuter la question des tarifs.

En raison des divers règlements récemment promulgués par le Bureau de Santé de la ville les frais des coiffeurs sont plus élevés maintenant que par le passé et afin de remédier à cet état de choses les intéressés ont l'intention d'établir un tarif minimum qui sera légèrement plus élevé que l'ancien.

Cambrioleurs condamnés.

Jonn E. Morgan, Robert C. Groesinger et Clarence Russell, les trois individus qui, le mois dernier, avaient brisé la vitrine du magasin de bijouterie De Luce, rue du Canal et avaient volé des marchandises pour un montant de 700 dollars, ont été traduits en jugement hier matin devant la cour criminelle de district, présidée par le juge Baker.

Les débats n'ont pas traîné en longueur. Après quelques minutes de délibération le jury est rentré dans la salle rapportant un verdict de culpabilité.

La sentence des prévenus sera prononcée la semaine prochaine.

La traite des blanches.

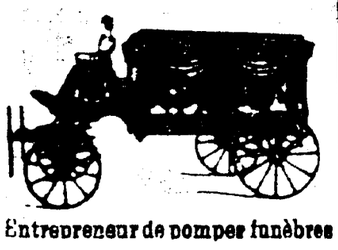
Basile Economides, un cafetier établi au No 939 rue Iberville, a été arrêté hier après-midi, à la suite d'une plainte portée par l'attorney de district fédéral W. J. Waguespack.

Economides est inculpé de s'être livré à la traite des blanches en expédiant, le 14 novembre 1910, deux jeunes filles à Beaumont, Texas, dans un but immoral.

Le prévenu a immédiatement comparu devant le commissaire fédéral Browne et a été mis sous 4,000 dollars de caution.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

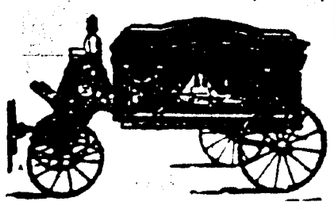
No 628 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Ste Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

COUR FEDERALE.

Le juge Rufus E. Foster, de la Cour Fédérale de District, a signé hier matin un décret approuvant et confirmant le tableau de distribution préparé par le commissaire fédéral pour le remboursement des créditeurs du vapeur "Margaret."

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO

40 ANNEES DE SUCCES COMME FEBRIFUGE

Fièvre Jaune

Fièvre Typhoïde

Fièvres Intermittentes

Fièvres Paludéennes

Dans toutes les Pharmacies

Agents : E. FOUGERA & Co, N. Y.

AMUSEMENTS. AMUSEMENTS.

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine. Matinées Mer. et Sam. à 2

PRIX : Soirs et Mat. Sam 25c à $1.50. Mercredi Matinée..25c à $1.00

Henry B Harris Présente

ROBERT EDESON

Dans sa Propre Pièce.

"Where the Trail Divides"

Semaine Prochaine....The Fortune Hunter

14 mars—5f

CRESCENT Ce soir et toute la Sem. Mat. Mer Jeu et Sam à 2

PRIX Soirs .....15c. 25c. 50c. 75c. Matinées.....15c. 25c. 35c

Frederick Thompson Présente

POLLY OF THE CIRCUS

Avec Ida St Léon et la Même Compagnie Vue au Tulane.

Semaine Prochaine.....The Wolf

14 mars—5f

Orpheum

Phone Main 4324

Matinées tous les Jours.

PRIX Matinées.....10 à 50c. Soirs.....10 à 75c

MISS ANNETTE KELLERMAN

LE TRIO CHADWICK

FRED HAVIL ET SES BAMBINS MUSICAUX

LES BISON CITY FOUR

EL COTA

JUGGLING BURKES

ORCHESTRE AUGMENTE

KINODROME

14 mars—5f

Edition Hebdomadaire de "Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

10c LYRIC 6-Grands Actes-6 Exclusivement des Vues Mouvantes. Venez Quand il Vous Plaira. Restez Aussi Longtemps Que Vous Voudrez. 11 A. M. A 11 P. M.

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. et arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour l'aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY, Surintenda nt.

17oct

PETITES ANNONCES.

Perdu ou égaré—Série 2873 des Bons à Prime de la ville de la Nouvelle-Orléans tiré le 15 octobre 1909—Le paiement de ce bon a été arrêté—Récompense sera donnée à quiconque le rapportera à A. P. Abascal, 500 Avenue Pelican, Alger.

10mars10 15 20

MALADIES NERVEUSES

Guérison Certaine

PAR LE

Sirop Henry Mure

Succès assuré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris.

POUR LA GUÉRISON DE :

EPILEPSIE, HYSTERIE, HYSTERO-EPILEPSIE, DANSE de SAINT-GUY, DIABETE SUCRE, MALADIES du CERVEAU et de la Moelle Epinière, CONVULSIONS, VERTIGES, CRISES NERVEUSES, MIGRAINES, INSOMNIE, EBLOUISSEMENTS, CONGESTIONS Cérébrales, SPERMATORRHÉE

Notice très importante envoyée gratis sur demande.

HENRY MURE, à Pont-Saint-Esprit (France).

TESTAMENT.

Le testament de feu R. G. Villa a été homologué hier après midi à la cour civile de district.

Par ce document le défunt lègue à Elizabeth Johnson, veuve de Peter Vizes, et épouse de John Davis, une somme de $400 ; au Dr. J. G. Wattingly, $400 ; à l'Association du Cimetière de la Métairie, $300 et le reste de ses biens au Dr. J. C. Barr, pasteur de l'église Presbytérienne.

Ce dernier est nommé exécuteur testamentaire.

Meeting de l'Era Club.

Mme Roydan Douglas, présidente de l'Era Club, a lancé hier une convocation pour un meeting qui sera tenu samedi après midi dans la Salle Gibson, de l'Université Tulane.

Mlle Florence Kelly prendra la parole au cours de ce meeting.

CENTRAL NATIONAL INS. CO.,

CHICAGO.

H. D. RICHARDSON, Agent d'Etat

411 Hennen Building.

Exposé de Situation Annuel de la Central Fire Insurance Company de Chicago, Illinois.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1910, publié en conformité avec l'Acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855 :

Capital payé	$300.000 00
Actif	776.172 68
Passif, moins capital et surplus	346.016 20
Surplus	130.157 48
Primes reçues en Louisiane, 1910 : Incendie	8.048 77
Pertes payées en Louisiane, 1910 : Incendie	39 00

PRENEZ AVEC NOUS VOTRE ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE. MEILLEURES COMPAGNIES, TAUX LES PLUS BAS. NOUS REPRESENTONS AUSSI LA

NATIONAL DE HARTFORD.

Actif....$10.000 000

On demande des Agents pour toute la Louisiane. 2 mars—30f

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Godchaux Building, Nos 306-307

Abadie, Mme, née Henriette Gailhat.
Allouchetie, Benoit Joseph
Arrébot-Natou, Marcelin,
Besset, Regis
Canal, Gaston Auguste.
Casabonne, Jacques
Charitat, Jean Baptiste
Davot, Louis
Drimaracci, Constantin
Do Toussaint dit Bistouti
Durand, descendant de François Antoine Marie
Dumont, Pierre } et leurs enfants
Voisin, Louise }
Etienne, Jean Louis Auguste.
Fraisse, Jean Pierre
Gleyzal, Eugène Noël
Haure.
Hirigoyen.
Jarry, Louis
Jubin, Joseph Eugène
Lacombe, Joseph
Lacrambe, Henri.
Lièvre, Joseph
Loistron, Henri Alfred Louis
Margotin, M. l'abbé Maurice.
Michel, Edmond.
Nacq, Pierre Jules
Piton, Constant Louis
Poulin,
Rognan, Edmond
Rosuelle, Pierre
Vallet, Jean Marie

oct—1905.

Dès qu'il avait vu s'éloigner le chef de l'agence, il était donc monté jusqu'au cabinet de l'absent.

En apercevant le secrétaire ou l'associé du petit homme, il s'annonça :

—Je viens pour une recherche délicate, monsieur.

—Très bien, très bien. Vous ne sauriez mieux vous adresser .... Il s'agit de ?....

Cazères examinait le local.

Les murs étaient garnis d'étagères en simple bois noirci, chargées de dossiers plus ou moins poudreux comme dans les études d'avoués de province.

Pas de luxe, mais, en somme, une salle convenable, propre, suffisamment confortable.

Une porte ouverte sur le cabinet du patron en laissait voir l'intérieur plus soigné, presque coquet.

Au lieu de répondre à la question de l'employé, Cazères lui demanda :

—Je crois que vous êtes du Midi, mon cher.

—Eh !

—Vous avez de l'accent....

L'autre avoua :

—Quand je le voudrais, je ne pourrais pas le "dissimuler."

—Moi aussi, je suis Gascon...

—Je l'avais deviné. De quel côté ?

—De Bagnères-de-Luchon.... les environs de Garan....

—Et moi de Bagnères-de-Bigorre.

C'était déjà un lien.

On causa du pays.

Ce pauvre diable de Bastoul en était parti nu comme un ver.

Il n'était pas beaucoup plus riche après vingt ans de séjour à Paris.

Tout juste de quoi boire, manger, dormir et se payer de temps en temps quelques petites douceurs, au hasard des pourboires des clients, car le patron était d'une ladrerie !....

Tout pour lui et la grosse femme qu'il n'avait pas de peine à entretenir, car elle possédait de bonnes rentes gagnées, le diable savait comment.

Cazères songea aussitôt à la forte dame dont le faux clergyman était accompagné en Suisse.

Plus de doute.

Ce brasseur d'affaires louches qui s'appelait Quinolet était bien l'agent du comte d'Andelle dans le triste enlèvement de Varèze.

Juste à ce moment Loulou, le petit groom, se montra en disant :

—Le déjeuner est là, patron.

Pour le pauvre gamin, Bastoul était aussi un supérieur, quelque chose comme le lieutenant de son capitaine.

Il y a des degrés dans l'autorité et les hiérarchies.

Bastoul le renvoya en disant :

—C'est bon ; qu'il attende.

Cazères reprit :

—Vous déjeunez donc ici ?

—Oui, comme les anciens clercs à l'étude ou le chien du commissaire au bureau.

—Si j'osais, fit le Gascon, je vous offrirais un modeste déjeuner dans le voisinage..... J'ai beaucoup de choses à vous dire et j'avoue que je serais flatté si vous acceptiez, parce que vous êtes un compatriote.

Pedro Bastoul était doué d'un excellent appétit et partisan des festins abondants, arrosés de quelques vins dont la provenance lui importait peu pourvu qu'ils fussent corsés.

Le patron lui avait recommandé de ne pas s'absenter.

Mais il commençait à.... l'ennuyer, ce patron, qui revenait au logis les poches bourrées de billets de banque et qui donnait à son complice — car ils étaient complices, mille diables ! — une pauvre coupure de cinquante balles.

La belle.... fichaise.

A la fin, il en avait assez de ces partages, où tout allait d'un côté, rien de l'autre.

S'il n'était pas content, le Parigot, — car Laurent était né sur la Butte, à Montmartre, de concierges pas calés — tant pis pour lui.

Il essaierait d'établir une agence à lui, une concurrence.

Pourquoi pas ?

Il dit à son "pays" qui attendait patiemment.

—Eh bien, ça va ; j'accepte.

Et à Loulou :

—Prends le déjeuner, petit. C'est moi qui régale ; mais tu ne diras rien au chef....

—Non, monsieur Bastoul.

—Et s'il vient un client tu le préviendras que je serai là à deux heures, deux heures et demie.

—Oui, monsieur Bastoul.

Les yeux du pauvre gosse s'éclairèrent.

L'aubaine était bonne, et si rare !

Un ragoût de lapin sauté, une forte tranche de jambon fumé et un morceau de gruyère, avec une demi-bouteille de château Bercy, c'était un sardanaple de premier choix.

Que de fois le petit Loulou se contentait de deux sous de frites, d'un morceau de pain et d'un verre d'eau !

L'homme des enquêtes secrètes ne l'attachait pas avec des saucisses.

Dans la rue, Bastoul dit à son compatriote :

—Ils deviennent rares, les clients. Trop de concurrents ! Aujourd'hui on ne sait plus où se caser.

Ils entrèrent dans un restaurant des environs de la gare Saint Lazare.

Ils abondent.

Cazères trouva un coin où il serait à l'aise avec son invité.

Là, il commanda le menu, substantiel et cossu, en consultant Pedro Bastoul.

Et pendant qu'on le préparait, il engagea la conversation.

—Alors les affaires ne sont pas brillantes ?

—Peut être pour le patron, mais pas pour moi.

—Il n'est pas large ?....

—Pingre à un point que vous ne croiriez pas....

—Pourquoi restez-vous avec lui ?

—Ah ! pourquoi ?.... Parce que je n'ai rien de mieux. Autrement nous ne ferions pas de vieux os ensemble.

Et comme le garçon arrivait avec des plats et des bouteilles, Bastoul continua en patois :

—Ah ! non, ça ne serait pas long. J'en ai assez de son baume ! Tout pour lui, rien pour les camarades. Tenez, pas plus tard que ce matin, il est rentré bourré de billets bleus....

—Ah !

—Pour une affaire grasse, entre gens de la haute, et de chez un type qui en casse de la monnaie ! Il avait au moins....

Bastoul ramina :

—De douze à quinze mille. Savez-vous ce qu'il m'a donné le brigand ?

—Non.... Cinq cents ?....

—Ah ! ouiche ! cinquante francs, mon bon. Cinquante misérables francs et cependant, sur l'honneur, c'est moi qui ai fait le gros de la besogne.

—Difficile ?.....

—Il y en a de pires.... mais assez dure.

—Je ne vous demande pas ce que c'était....

—Pourquoi ?.... Entre pays !..

Cazères dit en le fixant :

—Je ne vous le demande pas parce que je le sais.

—Vous !

—Moi.

—Pas possible !

Bastoul regarda son amphitryon avec défiance.

Cazères se mit à rire.

—Buvez un verre de ce chablis, dit-il, il n'est pas piqué des vers....

—Non, fit Bastoul, c'est un nectar....

—Et les huîtres ?

—Délicieuses.

—C'est la saison. Eh bien ! mon cher, si vous étiez avec moi au lieu de rester avec votre égoïste — comment l'appelez-vous ? Ouno....?

—Quinolet, rectifia Bastoul.

—Vous pourriez vous offrir tous les matins une bouteille de chablis première, des huîtres à volonté et tout ce qui s'ensuit.

—Bah ! vous railliez.

—Dieu m'en garde. Je vous jure que je n'en ai pas envie.

—Que faudrait-il faire ?

—Peu de chose.

—Mais encore ?....

—Il faudrait me dire ce que vous avez fait d'une petite que vous êtes allés chercher en Suisse, pas loin de l'extrémité du lac de Genève, dans un village qui s'appelle.....

—Varèze ! fit Bastoul qui tenait ses yeux attachés au visage de Cazères.

—Oui, à Varèze, et par l'ordre d'un gredin, d'un bandit du grand monde, qui ce matin a bourré les poches de votre patron, de ce Quinolet....

—Vous le savez ?

—Et bien autre chose encore. Cazères déclara :

—Ce n'est pas le comte Raoul d'Andelle qu'il fallait servir dans ses immondes projets.... D'abord il n'est pas intéressant.... Ce qu'il vous commande est lâche, abject, odieux. Il peut payer aujourd'hui.... Demain il sera à sec.... C'est un joueur... Ce qui vient de la flûte s'en retourne par le tambour.... La dame de carreau lui reprendra ce que la dame de trèfle lui a donné, et alors vous aurez travaillé pour le roi de Prusse. Toi du moins, imbécile, puisque c'est ton abominable patron qui met la braise dans sa poche....

—C'est vrai.

Michel Cazères jetait le masque brusquement.

Sûr de dominer son compatriote, d'arriver à ses fins avec lui, il ne voulait pas perdre son temps mais frapper un grand coup.

Il reprit :

—Les autres, les pauvres femmes que ton brigand de client tourmente, sont riches comme des princesses et plus généreuses que des reines.... Sers-les et tu seras récompensé, royalement.

—Qu'aurais-je à faire ?

A suivre.